IBN FAḌL ALLĀH AL-ʿUMARĪ, *Masālik al-Abṣār fī Mamālik al-Amṣār, L'Égypte, la Syrie, le Ḥiğāz et le Yémen*, édité et présenté par Ayman Fu'ād Sayyid. Le Caire, I.F.A.O., 1985. 20 × 27 cm, 180 + 48 + 10 p.

Les *Masālik* publiés ici concernent le domaine mamlūk, le Ḥiğāz (section sept) et le Yémen (section huit), c'est-à-dire deux contrées qui ont entretenu des relations étroites avec cette société militaire. Tout n'est pas inédit dans cette édition; la description de Damas et celle du Yémen ont fait l'objet de publications antérieures dues à S. Munağğid et l'éditeur actuel de l'ouvrage. On ne peut que féliciter A.F.S. de sa décision de les inclure, préservant ainsi l'unité de la section six.

La présente édition critique, dans sa majeure partie inédite, comprend le texte très soigneusement établi selon les exigences les plus rigoureuses de l'édition scientifique. A.F.S. y a ajouté cinq index (personnes, lieux, institutions, vêtements, sectes). L'ouvrage constitue donc un instrument de travail extrêmement précieux tout aussi bien pour l'historien que pour le spécialiste de la civilisation de l'Islam classique. Une excellente connaissance de l'arabe, du régime mamlūk et de ses institutions, nous donne un texte très bien édité qui peut être cité comme un modèle du genre.

L'introduction fort substantielle (47 pages grand format) traite du genre *al-masālik al-mamālik*, de l'auteur Ibn Faḍl Allāh al-ʿUmarī, puis fournit une description des divers manuscrits. Très pertinemment, A.F.S. considère l'ouvrage comme un reflet de l'encyclopédisme régnant sous les Mamlūks et dans l'esprit duquel étaient formés les *kuttāb* de leur chancellerie. Toute la première partie de l'introduction présente une description très détaillée et très savante de ce milieu. De là vient le complet parallélisme entre les différents ouvrages de *masālik*. Al-ʿUmarī a imité et cité les *Manāhiğ* d'al-Waṭwāṭ et la *Nihāyat al-ʿarab* d'al-Nuwayrī. Les *Masālik*, de leur côté, ont été imitées par al-Qalqašandī, al-Maqrīzī et al-Suyūṭī dans *Ḥusn al-muḥāḍara*. Ce sont là, de la part d'A.F.S., de très belles pages. De même la section consacrée à l'auteur (p. 30-36 de l'introduction) fait montre d'une vaste érudition.

À notre sens cependant, A.F.S. aurait dû creuser davantage le fait encyclopédique. Les excellentes pages de Miquel sur l'encyclopédisme de la littérature mamlūk ne sont pas du tout citées. D'un autre côté, qui dit encyclopédisme dit imitation; l'ouverture (p. 11-13), un morceau de bravoure chantant les *faḍā'il* de la contrée d'origine de l'auteur, adopte la façon de procéder des géographes de l'époque classique. La correspondance est absolue entre l'ouverture d'al-ʿUmarī et celle d'al-Yaʿqūbī, par exemple, dans *al-Buldān*. De plus, la méthode d'al-ʿUmarī consistant à retenir les descriptions des seules personnes dignes de confiance a été prise à al-Yaʿqūbī (*al-Buldān*, p. 232-233).

De même, l'analyse du genre *masālik* aurait gagné à être plus systématique. Il nous est fort difficile de suivre A.F.S. dans son affirmation selon laquelle les ouvrages compris dans la *B.G.A.* relèveraient tous du genre *masālik* (p. 6 de l'introduction). On sait, en effet, que la littérature géographique à l'époque classique comprend les *masālik*, les *buldān* et les ouvrages de *ṣūrat al-arḍ*; les différences entre ces divers ouvrages sont visibles et intéressent la conception même qui a présidé à leur façonnement.

Albert ARAZI
(Université hébraïque, Jérusalem)

BCAI 7 (1991) Ibn Faḍl Allāh al-ʿUmarī: Masālik al-abṣār fī mamālik al-amṣār, l'Égypte, la Syrie, le Ḥiğāz et le Yemen, éd. A. Fu'ād Sayyid, recensé par A. Arazi
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Louis POUZET, *Damas au VII^e/XIII^e siècle. Vie et structures religieuses dans une métropole islamique*. Beyrouth, Dar el-Machreq, 1988. 17,5 × 25 cm, 527 p.

On doit saluer avec respect cette publication à Beyrouth, dans les conditions que l'on devine, de la thèse de Louis Pouzet soutenue en 1981 devant l'université de Lyon II, et cela d'autant plus qu'elle est le résultat d'une longue enquête, d'une patiente exploration des sources de l'histoire damascène, menée initialement pour éclairer l'œuvre de Nawawī, et dont l'auteur a retiré une multitude de faits concrets et d'enseignements sur la vie religieuse à Damas au XIII^e siècle.

La conception de l'ouvrage apparaît très nettement. Il s'ouvre par un chapitre premier fort important (le quart du travail) intitulé « situation du sunnisme à Damas », où est retracée l'histoire des quatre *maḏhab* pendant cette période, à la fois histoire de l'évolution de chaque école de *fiqh* (avec un accent mis volontairement sur l'école hanafite parce que la moins bien étudiée jusqu'ici) et histoire du milieu social, des familles qui ont été le support de cette production culturelle. C'est une étude dense, enrichie de tableaux sur la transmission du *fiqh* shāfi'ite. Il est clair qu'il s'agit ici d'un cadre de référence fondamental. Il est suivi par la présentation du cadre institutionnel constitué par les grandes « institutions religieuses » de Damas à cette époque : la judicature suprême, la prédication officielle à la mosquée des Omeyyades et l'activité plus libre des sermonnaires (*wu"āẓ*) puis la *ḥisba*; une annexe donne la liste de ceux qui ont exercé la fonction de *ḫaṭīb* et de *muḥtasib*. Le chapitre 3 consacré à l'enseignement religieux constitue une nouvelle étape de l'étude : il expose le fonctionnement des *madrasa*-s (une carte fort lisible en annexe en montre la répartition dans la ville, selon les *maḏhab*), les disciplines enseignées (avec en annexe des tableaux concernant les traditions d'enseignement de la lecture coranique, et plusieurs exemples de transmission du hadith), et les courants intellectuels (*kalām, falsafa*).

On pourrait penser que le chapitre qui suit (« La vie ' ascétique ' et mystique ») vient compléter le tableau qui précède comme le *'amal* rejoignant le *'ilm*. En fait, l'intention de L. Pouzet semble différente : on a quitté ce qui constituait le cadre et les références de l'organisation religieuse et on entre dans des domaines sentis comme davantage en marge de la communauté. L'étude des milieux et des courants, la localisation n'en sont pas moins précises, avec en annexe une liste des *zāwiya*. On ne s'étonnera donc pas que ce chapitre soit suivi par une présentation du « Chiisme et mouvements sectaires » (où sont recensés à la fois les *ašrāf*, les chiites et les mal-pensants). Le tableau des milieux musulmans est maintenant complet.

Une nouvelle étape de l'étude est abordée avec « Vie religieuse et pouvoir politique ». Ce chapitre regroupe l'examen mené d'un point de vue « religieux » de la politique intérieure et extérieure des princes ayyūbides du XIII^e siècle, de leur attitude à l'égard des Croisés, puis des rapports tendus de Baybars avec la population et ses cadis. Ceci introduit tout naturellement à une analyse de la mise en œuvre de l'institution du *ǧihād* contre les Croisés et les Mongols (« L'Islam damascain face à l'Occident chrétien et à ses alliés »), puis à une description des communautés chrétiennes et juives à Damas, et à la façon dont le « Pacte de Dimma » est appliqué.

Le livre se clôt sur un important chapitre (« Le ' religieux vécu ' à Damas, pratiques et réactions religieuses dans la vie quotidienne ») qui rassemble toutes les notations concrètes que

BCAI 7 (1991) Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī: Masālik al-abṣār fī mamālik al-amṣār, l'Égypte, la Syrie, le Ḥiǧāz et le Yemen, éd. A. Fu'ād Sayyid, recensé par A. Arazi
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net